

Temps pour la Création 2025

Paix avec la Création



**Une réflexion du Liban en défense des
droits humains et de toute la création**
L'interconnexion entre guerre, injustice et traite des personnes

*par Nayri Arslanian,
travailleuse sociale et membre de Wells of Hope Lebanon*

Vivre au **Liban**, c'est être témoin chaque jour du poids que l'injustice, la pauvreté et la violence font peser sur les vies humaines. Ces réalités ne détruisent pas seulement des bâtiments ou des moyens de subsistance : elles brisent aussi la confiance, la dignité et l'espérance. Pour les plus vulnérables, les femmes, enfants, migrants et familles déplacées, ces souffrances ouvrent souvent la porte à l'exploitation. **Là où règnent la peur et l'instabilité, la traite des personnes prospère.**

La guerre, l'injustice et les violences génocidaires au Liban et au Moyen-Orient ont engendré une crise qui dépasse largement les champs de bataille.

Les conflits armés provoquent des déplacements massifs, laissant des millions de réfugiés et de personnes déplacées internes exposés aux trafiquants. L'effondrement économique, l'absence de moyens de subsistance sûrs et l'érosion des services essentiels plongent des familles dans une détresse telle qu'elles deviennent des proies faciles pour ceux qui exploitent **leur besoin de survie, de sécurité et de stabilité.**

Quand les liens sociaux sont brisés, des communautés autrefois fortes et solidaires s'affaiblissent. Les personnes se retrouvent isolées, incertaines, cherchant des moyens de survivre. Dans ces moments de fragilité, les trafiquants profitent du désespoir et offrent de fausses promesses de sécurité, de travail ou de stabilité. Trop souvent, cela conduit à la violence sexuelle et à l'exploitation, enfermant les victimes dans des **cycles d'abus.**

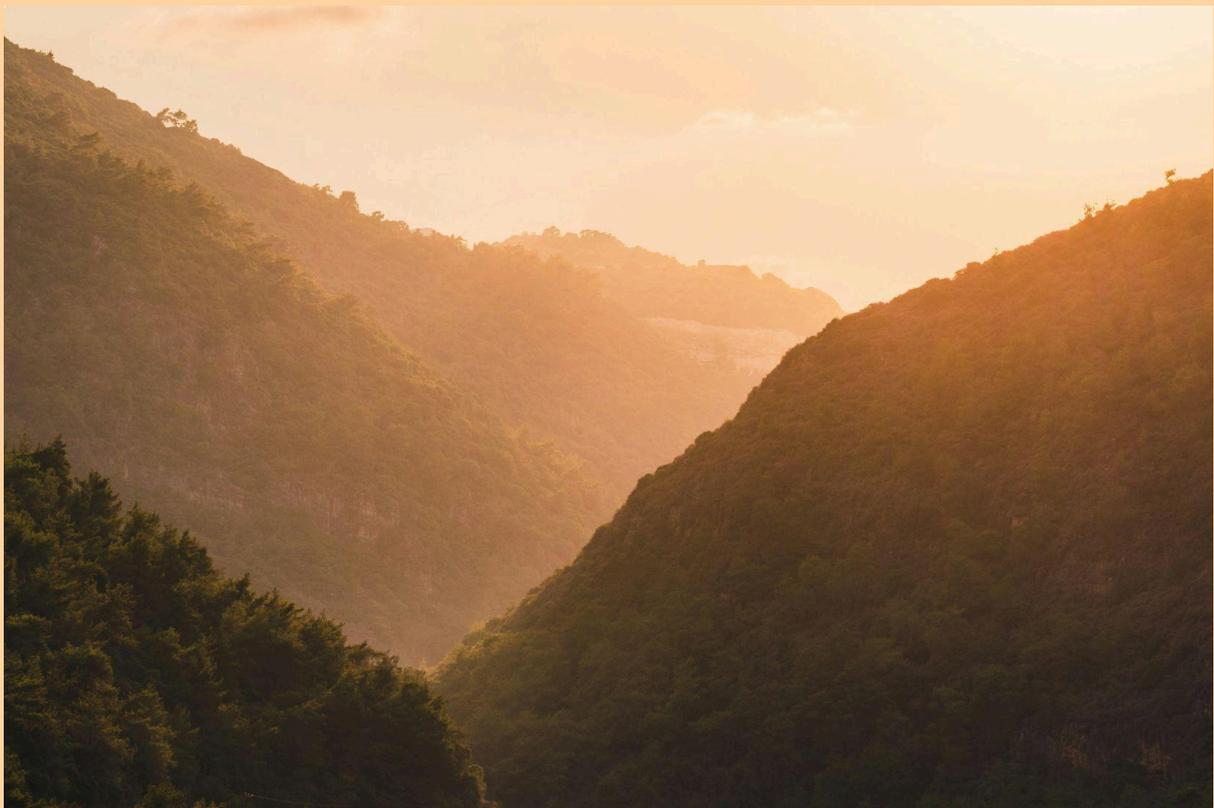


Mais il ne s'agit pas seulement d'une tragédie humaine. La destruction de l'environnement naturel est intimement liée à l'exploitation des personnes. **Quand les terres sont bombardées**, quand les champs agricoles sont détruits, quand l'eau se fait rare et polluée, beaucoup sont contraints de quitter leur foyer à la recherche de nourriture et de sécurité. Cet exode les expose encore davantage

aux trafiquants. **Prendre soin de la Création est donc inséparable de la protection de la dignité humaine.**

Je pense ici à **Lena**, mère de trois enfants à Beyrouth. Durant les années de l'effondrement économique, elle a ouvert sa modeste maison à ses voisins. Elle en a fait **un lieu de soutien et de partage**, où l'on pouvait exprimer ses peurs et retrouver du courage. Au cœur de l'épreuve, ce geste d'hospitalité est **une défense simple mais puissante de la dignité**. Plus tard, lorsque sa propre maison fut détruite et qu'elle fut contrainte à l'exode avec ses filles, elle connut à son tour la solidarité de ceux qui l'ont accueillie.

Son histoire nous rappelle que la résilience est possible même dans les heures les plus sombres, et que la communauté demeure souvent la plus forte protection contre l'exploitation.



Dans de telles conditions de fragilité, les gouvernements sont souvent impuissants. Les survivant(e)s rencontrent d'immenses **obstacles pour accéder à la justice**, et les trafiquants agissent presque en toute impunité. C'est alors que les communautés locales, les ONG et les réseaux religieux s'engagent pour soutenir, sensibiliser et accompagner les victimes.

Le réseau Talitha Kum est l'un de ces témoins d'espérance. Enraciné dans la foi et la compassion, il agit non seulement pour mettre fin à la traite des personnes, mais aussi pour faire grandir la **paix avec la Création**. Cette vision reconnaît **l'interconnexion profonde entre la dignité humaine et la protection de notre maison commune**. Par le réseautage, la collaboration et l'autonomisation des communautés, Talitha Kum crée des espaces où la liberté et le respect de la création peuvent s'épanouir.

Alors que le monde réfléchit sur des **engagements globaux** pour la paix et la protection de la Création, il nous est rappelé que ces deux luttes ne peuvent être séparées. Défendre les droits humains, c'est aussi défendre la Terre ; **protéger la création, c'est protéger les plus vulnérables contre l'exploitation**. Au Liban comme à travers le Moyen-Orient, je vois cette vérité chaque jour : dans les familles en lutte pour survivre, dans des femmes comme Lena **qui ouvrent leur porte à l'espérance**, et dans des communautés qui restent unies même lorsque tout semble s'écrouler.

Notre appel est clair : reconstruire non seulement des maisons et des moyens de subsistance, mais aussi l'esprit de résilience qui porte nos peuples. En défendant les droits humains et la Création, nous sommes toutes et tous invités à **marcher ensemble** vers un avenir où paix, dignité et soin de la Terre ne font qu'un. Même au cœur de la crise, l'espérance continue d'ouvrir ses portes.

Nayri Arslanian



www.talithakum.info